

PRÉSENTATION

Le deuxième numéro pour 2012 de notre revue, continue, comme prévu, le *Dossier* thématique du numéro 17, *L'histoire de la traduction en question(s)* qui se veut une réflexion sur la place de l'histoire de la traduction dans la traductologie et surtout dans l'histoire d'une langue et d'un espace culturel.

Même si les contributions des collaborateurs au *Dossier*, Michaël Oustinoff (France), Nathalie Hervé (France), Petronela Munteanu (Roumanie), Constantin Tiron (Roumanie), Saverina Pasho (Albanie) et la soussignée n'épuisent pas la riche problématique d'une histoire de la/des traduction(s), elles répondent à des questions ponctuelles comme la traduction de Hugo ou de Flaubert vers le roumain, à des questions plus larges comme celle d'une historiographie de la traduction dans la francophonie, ou s'arrêtent sur quelques modalités d'envisager une histoire des traductions. Un article comme celui de Nathalie Hervé remonte jusqu'à la Renaissance pour explorer les relations entre traduction et langue française, un autre comme celui de Michaël Oustinoff analyse les relations entre traduction et un concept plus récent, celui de culture-monde. Un phénomène comme la retraduction, théorisé dans la dernière décennie, devient matière d'analyse pour la chercheuse albanaise Saverina Pasho.

L'entretien accordé par Jean-Yves Masson à notre revue éclaire quelques aspects essentiels de l'histoire des traductions vers le français en tant que projet révolutionnaire de recherche dans tous les domaines – littéraire, scientifique et technique – depuis l'invention de l'imprimerie jusqu'au XX^e siècle. La chronique sur le colloque de Vienne, consacré à l'histoire de la traduction vers le roumain et en roumain, faite par Anca-Andreea Chetrariu (Roumanie), donne une idée sur un autre grand projet en train de ce mettre en place. Une autre chronique, celle de Karine Bruneaud-Wheal (France) rend compte d'un très stimulant colloque organisé par l'Université Paris III, Sorbonne Nouvelle, sur la cohérence discursive et l'homogénéisation dans la traduction.

La rubrique *Pratico-théories* accueille un très dense article sur les *Défis de traduction d'un genre : l'autobiographie*, proposé par Raluca-Nicoleta Balatchi (Roumanie), tandis que la section *Terminologies* est assurée par la contribution très intéressante de Daniela Linguraru-Hăisan (Roumanie) sur *La terminologie maritime chez Poe*. La collaboration de Hajaso Picard-Ravololonirina (La

Réunion) apporte une couleur particulièrement intense par la traduction en français d'un conte malgache, mis en miroir, *Fanihy et dronga*.

Après la disparition de notre Directeur fondateur, Irina Mavrodin, nous avons pensé à une nouvelle rubrique, *Fragmentarium*, qui rende compte de la réflexion très riche que la traductrice et traductologue roumaine a élaborée, en publiant, avec l'accord de ses ayants droit, que nous en remercions vivement, certains de ses articles traduits en français par ses disciples.

Nous avons choisi ce titre parce que nous envisageons de traduire seuls des fragments représentatifs et non pas toute l'œuvre écrite en roumain par notre mentor et maître en traduction. Ce titre se veut aussi un écho à la poétique du fragment qu'avait embrassée Irina Mavrodin et qu'elle a merveilleusement illustrée par certains de ses écrits.

Par la traduction dans la langue française nous espérons rendre plus connue l'œuvre roumaine de poéticienne de la traduction de celle qui a forgé avec conviction et nous l'a généreusement partagée une pratico-théorie de la traduction. C'est, également, une façon de donner une nouvelle vie à ses éclairantes idées et à ses fécondes pensées.

Muguraș CONSTANTINESCU